

Quand les Croisés mangeaient des musulmans au petit déjeuner...

écrit par François des Groux | 12 décembre 2019

Par Aspignon le 12/12/2019 à 08:42

Manque de discernement

Je trouve très déplacé ces chroniques dont le morbide cotoie la haine. Il n'est nul doute que notre société est en grande difficulté de cohésion. Les faits choisis et le ton des chroniques est inadapté, de mon point de vue.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#)

Il y a 50 ans encore, à l'école primaire, les élèves apprenaient l'histoire (ou la géographie) avec l'aide de grandes affiches Rossignol ou MDA permettant d'illustrer le cours de l'instituteur et... d'émerveiller les enfants.

Il y avait Vercingétorix à Alésia, Clovis et le vase de Soissons, Roland à Roncevaux ou la prise de Jérusalem par les Croisés, en 1099.

Et puis vinrent les pédagogistes et autres historiens de la « déconstruction » pour une éducation « inclusive » à destination des élèves de la diversité. Fini la geste de Roland, la bataille de Poitiers, le bon roi Henri IV ou autres Jeanne d'Arc intrinsèquement islamophobes, sexistes et xénophobes.

Sur un mode faussement humoristique, les chroniques de Frédéric Lewino et Gwendoline Dos Santos, du Point, participent de cette mode de mise à l'index des mythes de l'histoire française, du christianisme mais aussi du mâle blanc qu'ils faut condamner, salir, expurger partout...

Par exemple : [9 décembre 1600. Le jour où Henri IV déflore Marie de Médicis](#), [8 décembre 1863. Le jour où l'incendie d'une église chilienne fait 2 500 morts](#), [29 novembre 1781. Le jour où le capitaine d'un négrier noie 122 esclaves](#), [18 novembre 1686. Le jour où Louis XIV se fait recoudre l'anus](#) ou [11 novembre 1831. Le jour où l'esclave rebelle Nat Turner est pendu en Virginie](#).

Cette fois-ci, on apprendra que les Croisés, fourbes et cruels, mangeaient les cadavres de gentils et pacifiques musulmans, faisaient « bouillir les païens adultes dans des chaudrons » et empalaient « les enfants sur des broches pour les dévorer grillés ».

12 décembre 1098. Le jour où les croisés dévorent les habitants de Ma'arrat

Sur la route de Jérusalem, les soldats ne trouvent plus rien à manger. **Affamés, ils se repaissent des habitants des cités dont ils s'emparent.**

Sur la route de Jérusalem, les milliers de croisés ont faim. Rien à manger dans ce pays écrasé par le soleil, sinon des sauterelles. Déjà à Antioche, ils avaient dévoré quelques Turcs pour calmer leur faim. Mais c'est déjà loin.

Fin novembre 1098, les troupes chrétiennes commandées par Bohémond et Raymond de Toulouse se rassemblent devant

Ma'arrat, une modeste cité agricole vivant de la vigne, des olives et des figes.

Ils sont bientôt plusieurs soldats du Christ à faire le siège de la ville, située dans l'actuelle Syrie.

Dans un premier temps, les habitants de Ma'arrat ne s'affolent pas. Ils ont déjà résisté à plusieurs assauts, protégés par d'épaisses murailles entourées d'un profond fossé.

L'hiver approchant, la faim se fait de plus en plus féroce. Les chefs chrétiens multiplient les attaques. Durant vingt jours, les habitants de Ma'arrat résistent héroïquement.

Les croisés deviennent enragés.

Ils imaginent des montagnes de nourriture à l'intérieur de la cité. Des mezzes en pagaille. En attendant, ils se nourrissent sur l'ennemi.

L'un des croisés, Foucher de Chartres, écrira de retour chez lui : « Je ne puis redire sans horreur comment plusieurs des nôtres, transportés de rage par l'excès du besoin, coupèrent un ou deux morceaux de fesses d'un Sarrasin déjà mort et, se donnant à peine le temps de les rôtir, les déchirèrent de leurs dents cruelles. »

Enfants sur des broches

Finalement, le 11 décembre, les croisés parviennent à franchir la muraille en utilisant une tour en bois. Les défenseurs refluent en masse vers le centre de la ville. Le combat se poursuit toute la nuit. Le lendemain, 12 décembre 1098, les chefs de la cité font savoir à Bohémond qu'ils sont prêts à négocier. Celui-ci leur promet la vie sauve en cas de reddition immédiate et totale.

Les habitants de Ma'arrat viennent à peine de déposer les

armes que les chrétiens les massacrent jusqu'au dernier. Les chroniques parlent de 20 000 morts.

Mais alors que les assaillants se préparaient à piller les magasins de vivre, ils constatent avec fureur qu'ils sont vides. C'est alors que certains décident de se rabattre sur les cadavres qui encombrant les rues.

Un certain Rodolphe de Caen note : « À Ma'arrat, nos troupes font bouillir les païens adultes dans des chaudrons ; ils ont empalé les enfants sur des broches pour les dévorer grillés. » Charmant. La réputation gastronomique française prend un rude coup.

Les massacres des croisés et leur cannibalisme font une profonde impression sur les peuples du Moyen-Orient. Durant des siècles, les Occidentaux vont conserver une réputation de grande férocité et de cannibalisme.

Vis-à-vis des Sarrasins, mais aussi des juifs, et même des chrétiens orthodoxes, dont certains passent également à la casserole.

La littérature arabe va jusqu'à prétendre que cette grande bouffe n'a pas été provoquée par la seule faim, mais également par le besoin de ravalier le musulman au rang d'animal.

https://www.lepoint.fr/c-est-arrive-aujourd-hui/12-decembre-1098-le-jour-ou-les-croises-devorent-les-habitants-de-ma-arrat-12-12-2019-2352726_494.php

.

Par Aspignon le 12/12/2019 à 08:42

Manque de discernement

Je trouve très déplacé ces chroniques dont le morbide cotoie la haine. Il n'est nul doute que notre société est en grande difficulté de cohésion. Les faits choisis et le ton des chroniques est inadapté, de mon point de vue.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#)

Par y le 12/12/2019 à 08:02

Cela commence à suffire

Nous attendons du Point des articles objectifs.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#)

Par Djill le 12/12/2019 à 07:16

Un moment d'égarement

Dans sa série "Mes attaque hebdomadaires contre une religion" (pas l'autre vu que maintenant c'est un délit), Mr Dewino a eu une petite faiblesse, celle de faire publier celle-ci en semaine, et non pas un dimanche matin comme la dernière.

Gageons qu'il puisse compenser ce moment d'égarement en publiant la prochaine le jour de Noël.

Par Plasmide le 12/12/2019 à 07:08

Acharnement anti-chretien ?

Vos chroniques sont régulièrement anti-chrétiennes.

Vous parlez de guerriers certe français mais visiblement non motivés par des valeurs chrétiennes dans leurs actes de guerre. Libérez Jérusalem (où étaient malmenés des chrétiens...) au moins ce n'était pas pour l'argent... Vous sélectionnez des passages de l'histoire qui comportent des zones d'ombres que vous faites passer pour vérité. Pourquoi à ce moment là ne pas parler de comportements héroïques, positifs pour l'humanité et accomplis par de vrais hommes de foi ? Dommage cette attirance pour des faits sordides, cette sélection morbide ! Un peu de soleil, nous en avons besoin !

Par Theo Rem le 12/12/2019 à 06:40

Fake news de la repentance

Les récits grand guignolesques de cette rubrique coche régulièrement la case repentance. Le progressisme ne se contente pas d'ignorer le réel du présent, il déforme le passé et affiche ainsi son appartenance à un monde imaginaire. Le monde actuel est encombré d'idées chrétiennes devenues folles, ici l'auto flagellation.

Par Nervien le 12/12/2019 à 02:17

Historique ?

" Ma'arrat, une modeste cité agricole vivant de la vigne, des olives et des figues. "

" Les chroniques parlent de 20 000 morts. "

Une modeste cité et 20000 morts ? Vous racontez n'importe quoi.

Encore un essai pour fustiger les chrétiens et présenter les musulmans comme seules victimes.

Dans une guerre, il y a des atrocités de tous les côtés.



ARRIVÉE DES CROISÉS DEVANT JÉRUSALEM (1099).